



« Il reste toujours quelque chose de l'enfance, toujours... »

Voilà une formule -empruntée à Marguerite Duras dans l'une de ces nouvelles- que nous devrions méditer dès lors que nous nous intéressons au développement d'un enfant, quel que soit son âge, quelle que soit son origine, quel que soit son passé.

C'est bien le sens de l'action quotidienne de l'Agence Française de l'Adoption qui, au-delà de son rôle premier d'intermédiaire pour l'adoption d'enfants mineurs étrangers, informe, conseille et surtout accompagne, sur le long terme, les familles adoptantes.

Cette démarche d'accompagnement anime tous les personnels de l'Agence. Elle est capitale parce qu'elle constitue une garantie de suivi au long cours pour celles et ceux qui ont choisi d'adopter un enfant venu de l'étranger. Avant, pendant et après l'adoption : ne pas être seuls face aux questions qui se posent ; accompagner le développement de son enfant quelles que soient les questions qui peuvent alors surgir, pouvoir compter sur une oreille attentive.

Car l'enfant est au cœur de nos priorités : il est au cœur du désir des personnes et des couples qui adoptent. Il est au centre des préoccupations de son pays d'origine. Il est désormais adopté plus tardivement, parfois avec des frères et sœurs. Son état de santé mérite de plus en plus souvent un suivi tout particulier. Son passé n'a pas été un long fleuve tranquille. « Il reste toujours quelque chose de l'enfance, toujours... »

Chaque année, la date du 20 novembre est hautement symbolique : c'est d'abord la journée mondiale de l'enfance, lancée depuis 1954 par l'Assemblée générale des Nations unies comme symbole de fraternité et d'intérêt supérieur pour les enfants du monde entier. C'est aussi l'anniversaire de la proclamation de la **Déclaration des droits de l'enfant** par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (20 novembre 1959). C'est enfin la **Journée mondiale de défense et de promotion des droits de l'enfant**, voulue depuis 1995 par le Parlement français et l'anniversaire de la **Convention internationale des droits de l'enfant** signée en 1989.

Autant de raisons pour lesquelles, en 2013, **l'AFA souhaite dédier cette journée du 20 novembre à tous les enfants qui ont été adoptés, depuis sa création en 2006, par des familles aimantes, et à tous les enfants qui attendent une famille.**

« Rien n'est plus important que de bâtir un monde dans lequel tous nos enfants auront la possibilité de réaliser pleinement leur potentiel et de grandir en bonne santé, dans la paix et dans la dignité. ». (Kofi Annan, Prix Nobel de la Paix).

Sommaire

- *Editorial*
- *Les enfants de Huainan* p. 2
- *L'au-revoir de Yann* p. 4
- *Philippines* p. 5
- *Fresque* p. 7
- *Entretiens de Bichat* p. 8
- *Séminaire de travail* p. 9
- *Agrément à l'adoption* p. 11
- *Nos enfants venus d'Europe* p. 12

www.agence-adoption.fr

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Les enfants de Huainan (Chine)



Diane

Voici quelques nouvelles de Diane. C'est une petite fille toujours pleine de vie et la vie semble, pour elle, être un jeu perpétuel. La faire courir la fait rigoler, lire la fait rigoler, dessiner la fait rigoler, bref tout lui semble drôle. Elle est tellement belle lorsqu'elle sourit et lorsqu'elle rigole. Bon, en revanche, Diane est peu sûre d'elle et de fait, est assez angoissée. Mais cela s'améliore. Elle parle de mieux en mieux même si nous ne comprenons pas toujours tout.

Elle est tout simplement merveilleuse et nous la trouvons tellement belle et l'aimons tellement.

Nous avons rencontré, lors de nos vacances, plusieurs familles du programme et avons eu la joie de voir les enfants bien changés. Nous avons également organisé ensemble un week end en Touraine.

C'est tellement chouette de pouvoir nous retrouver et partager nos expériences, voir les enfants évoluer dans leur nouvel environnement. Et ce qui ressort est la joie de vivre des enfants. C'est fabuleux et tellement beau!!!!

Du coup, je vous envoie les photos des enfants en groupe...

Famille PASCUAL



Maëlys

Quelques nouvelles de Maëlys qui se porte à merveille. C'est une petite fille adorable et étonnante, pleine de vie et de gaieté. Elle est à l'école en moyenne section et est très contente d'aller au travail comme son Papa. Elle est notre rayon de soleil de tous les jours ainsi que de toute la famille.

Elle a déjà beaucoup de vocabulaire même si ce n'est pas toujours encore très bien prononcé...mais cela viendra ! Nous passons des moments merveilleux et sommes très complices. Maëlys est très proche de nous, mais aussi de toute la famille et a plein de copines à l'école.... tous les autres enfants la connaissent et l'interpellent !!! [...]



L'enfant au cœur
de nos priorités.



Nous avons appris votre départ de l'AFA pour le mois de décembre et tenons à vous témoigner toute notre reconnaissance de vous être battu comme vous avez pu le faire afin que ce programme « Spécial Needs » puisse voir le jour et être mené à son terme !

Nous n'oublierons jamais ce que vous avez fait pour nous et vous serez toujours associé à la naissance de notre petite fille chérie.

Nous vous souhaitons plein de bonheur dans votre nouvelle vie et serions ravis de pouvoir continuer, si vous le souhaitez, à vous transmettre de temps en temps quelques photos de Maëlys.

A bientôt et encore un grand, grand merci !

Pascal, Corinne et Maëlys RINGOT



Grégoire

Quelques nouvelles de Grégoire...
Il a 3 ans et suit sa soeur comme une ombre. Nous sommes heureux de leur complicité.

En 6 mois, il a développé un vocabulaire impressionnant et sait déjà dénombrer jusqu'à 9.
Nous ne l'avons pas encore scolarisé, nous verrons peut-être en janvier.

Famille PIN



Eléonore

Voilà déjà 7 mois que notre petite Eléonore est entrée dans notre famille. Elle vient de fêter ses 4 ans et s'épanouit de jour en jour. Chaque matin, elle rentre en courant dans sa classe de moyenne section et fait beaucoup rire la maitresse qui nous vante ses progrès fulgurants dans tous les domaines d'apprentissage. Elle parle presque couramment le français, même si nous devons souvent la faire répéter les mots qu'elles ne prononcent pas encore parfaitement ! Heureusement, son grand frère est là pour jouer le décodeur !

Ils sont très complices tous les deux et mettent une grande animation dans la maison. Un de leur jeu favori est de préparer des bagages remplis de jouets pour voyager en Asie, afin de remercier les dames qui se sont occupées d'eux avant la rencontre avec Papa et Maman...

Nous souhaitons remercier toute l'équipe de l'AFA d'avoir tant oeuvré pour permettre à notre famille de s'agrandir et à Eléonore d'arriver parmi les siens. Tout au long de la longue année 2012 semée d'embûches, nous avons toujours gardé l'espoir de rencontrer notre enfant de Huainan. L'aboutissement tant espéré est bien au delà de nos espérances : nous avons accueilli une petite fille qui nous gâte au quotidien par ses sourires, son enthousiasme et son affection. Acceptez notre plus sincère reconnaissance pour votre précieuse contribution à notre bonheur familial.

Carine, François, Aurélien et Eléonore HERVÉ

L'enfant au cœur
de nos priorités.



Jules-Yann

Voilà maintenant 1 an nous recevons l'appel téléphonique nous annonçant l'arrivée tant attendue du dossier de notre petit garçon Jules-Yann. C'est bien sûr avec beaucoup d'émotion que nous avons découvert son histoire, sa frimousse... Que de chemin parcouru depuis... Jules-Yann se porte comme un charme. C'est un petit garçon très vif, dynamique, rieur et d'une grande volonté. L'entrée à l'école maternelle s'est faite très progressivement et tout se passe très bien. Jules-Yann voue une grande admiration pour sa grande soeur, et les liens fraternels se construisent avec la vie de tous les jours... Notre petit garçon a une grande passion pour les véhicules, et l'aéroport et le métro relève d'une distraction fort plaisante pour lui.

Nous souhaitons "bon vent" à M. Ledochovski et le remercions vivement pour sa "contribution" dans la construction de notre petite famille. Nous serions ravis d'un rassemblement des familles au sein de l'AFA.

Famille LEMOSQUET



Départ de Yann Ledochovski

Chères familles,

Après 6 années de présence à l'Agence Française de l'Adoption – d'abord au Pôle Europe, puis en Asie depuis janvier 2010 – c'est avec une pointe de tristesse que je quitte mes fonctions pour d'autres horizons. Ce temps au sein de l'AFA, les diverses rencontres, les joies et peines que j'ai partagées avec vous, ont toutes contribué à rendre cette expérience inoubliable, et je suis reconnaissant d'avoir pu partager tous ces instants avec vous.

Malheureusement, je laisse derrière moi bien plus de familles en attente que de procédures finalisées, alors que j'aurais aimé pouvoir tous vous accompagner au bout de ce chemin, parfois tortueux, de l'adoption. Néanmoins, j'ai eu tout de même l'honneur de contribuer à l'arrivée d'une certaine d'enfants sur notre territoire – autant de sourires et d'avenirs meilleurs pour ces bambins – et c'est avec une certaine fierté que je contemple le bonheur de ces familles.

De ces 6 années, je garderai de nombreux souvenirs : les liens tissés avec les familles, les missions dans des pays lointains, les familles qui viennent nous rendre visite avec leurs enfants, les relations de confiance avec les associations thaïlandaises, les difficultés inhérentes à certains pays (je pense à l'Inde ou le Sri Lanka), tout cela m'emplit déjà de nostalgie, alors que je suis encore à l'AFA pour quelques semaines !

Toutefois, je n'oublierai jamais le programme Special Needs avec l'orphelinat de Huainan en Chine. Bien que cela ne se soit pas passé exactement comme prévu, bien que certaines familles n'aient pu être apparentées, malgré les difficultés, les contraintes, je ne peux m'empêcher de penser que j'ai participé à quelque chose d'exceptionnel ! Nous avons changé les vies de plusieurs dizaines d'enfants sans famille, des enfants à besoins spécifiques soi-disant difficiles à placer. Quand je regarde les sourires et la joie sur les photos que les « familles de Huainan » m'adressent, je sais que ces enfants ne sont pas différents des autres : ils veulent tous être heureux, avoir un papa et une maman, avoir un avenir. Si j'ai pu jouer ne serait-ce qu'un petit rôle dans l'accomplissement de ce souhait, j'en serais comblé de bonheur pour le reste de ma vie...

Je ne pense pas retrouver dans ma vie professionnelle un emploi avec une finalité aussi noble, concrète et tangible : permettre à un enfant d'avoir une famille. Mais le simple fait de savoir que j'ai pu, durant 6 années, contribuer à rendre certaines existences plus heureuses me donne un sentiment de plénitude. Il reste encore beaucoup de travail à accomplir, beaucoup d'enfants à placer et beaucoup de familles en attente, mais sachez que je vous laisse entre de bonnes mains auprès de ma remplaçante, Mme Nadège BRYAN.

Je vous souhaite, à tous, bonne chance dans vos démarches, et une heureuse vie à ceux qui ont eu la chance d'accueillir un enfant au sein de leur foyer.

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Philippines

Mission aux Philippines

Cette mission a été réalisée du 12 au 17 août 2013 par **Jean-Michel RAPINAT**, Directeur adjoint. Elle avait pour principal objet la participation au Congrès de consultation des pays partenaires des Philippines pour l'adoption d'enfants philippins à l'international organisé tous les deux ans par l'ICAB. Ce déplacement a également été l'occasion de travailler avec la Fondation Virlanie au sujet de l'accompagnement des familles et d'échanger avec Mme ABEJO, directrice de l'ICAB sur le cadre de sa collaboration avec l'AFA.

Le Congrès rassemblait le bureau permanent de la Convention de La Haye ainsi qu'une trentaine de pays, représentés par les agences d'adoptions mais aussi par leur Ambassade. La France comptait 2 opérateurs (AFA et MDM) ainsi que l'APPO PAEPAMA. Le thème principal de ce rassemblement était relatif au suivi post-adoption et la recherche des origines pour lesquels l'ICAB a invité les pays d'accueil à renforcer l'accompagnement des familles.



Congrès de consultation des pays partenaires des Philippines pour l'adoption d'enfants philippins

Cette manifestation a permis de constater la prédominance des USA (44% des 7526 enfants ont été adoptés par des familles américaines) mais également l'Australie, l'Italie, l'Espagne ou encore Andorre. La France reste un partenaire secondaire bien que le travail des opérateurs et notamment de l'AFA soit apprécié (la qualité des traductions réalisées par l'alliance française a cependant été pointée du doigt). Cette situation est principalement due au fait que les projets d'adoptions des familles françaises ne correspondent pas toujours au profil des enfants philippins. En effet, plus d'un quart des enfants sont adoptés désormais dans le cadre d'un programme special needs et un tiers des enfants adoptés sont âgés de plus de 6 ans.

Compte tenu du nombre de dossiers en attente d'un apparentement, l'ICAB a confirmé le maintien du moratoire. Le nombre d'apparentement « cible » octroyé aux agences par aire géographique sera revu régulièrement jusqu'à atteindre un délai d'attente de 18 mois pour les adoptants. En ce qui concerne l'Agence, le plafond a par ailleurs été revu à la hausse, passant de 9 à 14 apparentements pour 2013. Les Philippines disposent donc d'un potentiel important, compte tenu des besoins de la population infantile. Toutefois, l'amélioration du positionnement de l'AFA ne sera possible qu'à la double condition d'une meilleure adéquation des projets des familles au profil des enfants et à un renforcement des relations de travail. L'AFA est déterminée à poursuivre ces deux objectifs.

Typhon : message de soutien de l'AFA à la population philippine

Le passage d'un des typhons les plus puissants à avoir jamais touché terre, «**Haiyan**», a fait, le 8 novembre, des milliers de victimes aux Philippines. Près de dix millions d'habitants, soit 10% de la population du pays, ont été d'une manière ou d'une autre touchés par le typhon, dont 660 000 ont perdu leur maison.

Depuis la création de l'Agence Française de l'Adoption en 2006, les Philippines ont toujours été un partenaire privilégié dans l'adoption internationale, et nous avons tissé, au fil des ans, une relation professionnelle et amicale avec les membres de l'Intercountry Adoption Board (ICAB), autorité centrale philippine.

Isabelle VASSEUR, Présidente du Conseil d'administration, **Béatrice BIONDI**, Directrice Générale, et toute l'équipe de l'Agence Française de l'Adoption, qui ont d'ores et déjà transmis un message de compassion aux autorités philippines, font part de leur profonde émotion et adressent un message de soutien à tous les Philippines. Ils ont une pensée toute particulière pour tous les enfants des Philippines, souvent premières victimes des catastrophes naturelles, pour toutes les familles apparentées, et également pour toutes celles qui sont en attente d'un apparentement dans ce pays.

Si vous désirez faire un don, vous pouvez vous adresser à **la fondation VIRLANIE**, qui accompagne sur place les familles AFA adoptant aux Philippines. En effet, **Dominique LEMAY**, Président de la fondation Virlanie, très impliqué dans la protection des enfants, a des besoins accrus pour faire face à cette tragédie.

(<http://www.virlanie.org/fr/how-to-give/donate-online>)

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Asie

Les Philippines, terre du matin

Paris, le 9 novembre 2013

J'écris ces mots au moment même où un terrible typhon traverse les Philippines. Il y a moins d'un mois, nous étions à Tacloban, sur l'île où se trouvait notre petite fille. Nous sommes ébahis, sidérés. Toutes ces images merveilleuses qui emplissaient nos têtes, nos cœurs et faisaient briller nos yeux, s'entrechoquent aujourd'hui avec celles de la désolation !

Notre histoire a commencé il y a six ans. Avec Valérie, notre désir de fonder une famille nous a portés vers l'adoption. Il existe un discours sur l'adoption extrêmement alarmiste et pessimiste, mais je ne m'y reconnaissais pas.



L'agrément obtenu, nous nous orientons vers l'Asie par affinités culturelles et philosophiques. Les candidatures furent semées d'échecs, mais quelques semaines après, une grande organisation prend contact avec nous : l'Agence Française de l'Adoption nous propose de déposer une candidature aux Philippines. Un véritable espoir, nous sommes en bon chemin !



La Saint Mathieu est une grande fête religieuse sur l'île de Cebu

Après la construction du dossier... pesant son poids, la réponse fut plutôt rapide. Nous venions de réaliser que l'apparemment serait réel. Mais si assuré que soit l'avenir, il n'est pas présent. Nous devons être patients... ne pas être trop impatients. Pourtant, il est probable qu'il n'existe pas d'impatience sans beaucoup d'attentes. C'est la somme de ce grand nombre de petites attentes qui fait naître cette impatience. Fût-elle légitime, elle ne peut que nous plonger dans l'attente.

A chacun de trouver sa réponse!

Valérie, pédicure-podologue, a créé en association un centre paramédical.

Moi, photographe publicitaire, tout en gardant mon agence en conseils, j'ai créé une nouvelle activité de tourisme sur Paris.

Ce fut nos réponses, créer pour combler l'attente, construire pour atténuer l'impatience...

je le conseille à tous! L'attente peut être dangereuse, l'impatience désastreuse.

Et puis une autre réponse à l'attente est enfin arrivée, sans doute la meilleure, celle qu'on attend tous, celle de la grande maison au cœur tendre. Oui, l'AFA nous annonce qu'une petite Arianne Rose nous attend.



Nous venions de tout perdre, je veux dire nos inquiétudes, nos interrogations.

Nous venions de tout gagner, je veux dire une Fille, une Famille, là, maintenant !

Nous avons échappé à ce typhon. Arianne Rose est avec nous depuis un mois.

L'enfant au cœur
de nos priorités.



Photo traditionnelle avec à gauche Amélia responsable des dossiers français à l'ICAB, et à droite Nanette de la fondation Virlande

Elle nous comble de bonheur et sa joie fait plaisir à voir, c'est une renaissance, une nouvelle **terre du matin**.

Nous venons d'apprendre que la patience est une preuve d'amour.

Alors ayez beaucoup d'amour!

Didier GUY



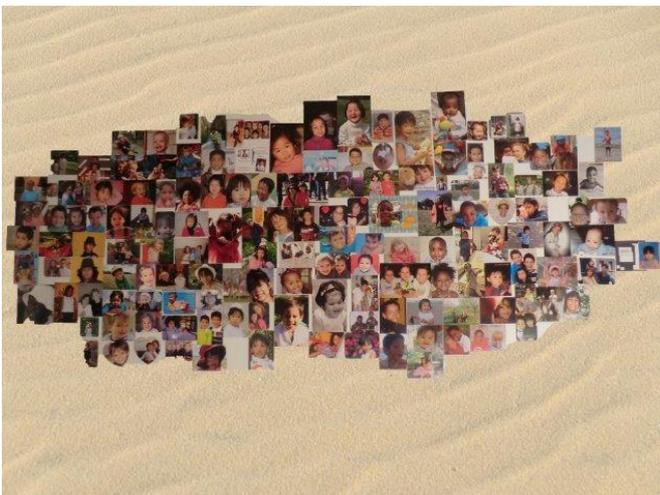
Pêcheurs



Tricycle Chaise



Manille



La Fresque murale de l'A.F.A.

A ce jour, plus de 3 000 enfants ont été adoptés par l'intermédiaire de l'AFA. 3 000 histoires, chacune différente, que nous avons partagées avec vous et qui restent gravées dans nos cœurs.

Voici quelques semaines, nous avons décidé de créer **une fresque murale composée de « magnets »** et de rassembler les 3 000 sourires d'enfants - seuls ou en famille- déjà adoptés par l'intermédiaire de l'AFA. Puis, ajouter, bien sûr, beaucoup d'autres visages dans l'avenir.

Nous souhaiterions que vous nous adressiez un « **magnet** » (photo aimantée que nous pouvons poser sur un mur métallisé), si possible en format 10

x 7,5cm (environ). Celui-ci serait conçu d'après une photo de votre/vos enfant(s) que vous aimez, une photo qui vous rappelle un souvenir, qui vous procure une émotion, un moment de bonheur, sur laquelle vous pouvez indiquer le prénom de l'enfant, l'année d'adoption, le pays d'origine...

Afin de vous aider à réaliser ce "magnet photo",

- Il vous est suggéré de vous rapprocher d'un professionnel près de chez vous
- Ou d'aller sur internet :

<http://photo.auchan.fr/objet-personnalise-photo-magnet>

<http://www.photomagnet.fr/rates/.....>

Vous serez tenus régulièrement informés de la réalisation de cette fresque, soit sur le site, soit dans la Lettre de l'AFA, soit par mails... Et, bien sûr, invités à venir la voir au siège de l'Agence. L'Agence Française de l'Adoption vous remercie par avance de votre concours.

Pour tout renseignement ou envoi : Chantal CRANSAC – 01 44 78 61 24

L'enfant au cœur
de nos priorités.



LES ENTRETIENS DE BICHAT



Didier GALIBERT, membre du Jury, est entouré de l'équipe de l'AFA

Entretiens de Bichat 2013 : Prix Spécial du Jury pour « Il était une fois... Notre Histoire ? »

Lors des Entretiens de Bichat qui se déroulent actuellement, a eu lieu un festival (incluant les films, sites internet et applications) qui avait pour objectif de les faire connaître aux professionnels de santé, de participer à l'entretien et au perfectionnement de leurs connaissances et à l'éducation de leurs patients.

Dans ce cadre, le Prix Spécial du Jury vient d'être décerné à l'unanimité à l'Agence Française de l'Adoption pour « Il était une fois... Notre histoire ? »

Depuis sept ans, l'AFA a dû s'adapter en permanence à un environnement international particulièrement évolutif, et tenir compte des nouvelles demandes des pays d'origine.

Par ailleurs, le profil des enfants proposés aux familles françaises a considérablement évolué. Ils sont plus grands (souvent plus de cinq ans) ; ils ont connu des parcours de vie difficiles ; ils présentent de plus en plus souvent un état de santé qui mérite une attention particulière.

Tenir compte des besoins particuliers de ces enfants en les rapprochant, au mieux, du projet des familles qui vont les adopter : tel est donc le défi fondamental que l'AFA relève chaque jour.

C'est la raison pour laquelle l'AFA a entrepris, grâce à ce documentaire de 55 mn, de sensibiliser les familles à l'adoption de ces enfants.

Ce prix est dédié :

- ▶ A toute son équipe, à Paris, à ses correspondants départementaux et à ses correspondants à l'étranger
- ▶ Aux professionnels de l'adoption qui ont participé à cette aventure : le Dr Jean-Jacques CHOULOT, le Dr Nicole GUÉDENEY, le Dr Marie-Odile PÉROUSE de MONTCLOS et le Dr Jacky ISRAEL
- ▶ Aux familles AFA qui ont accepté de partager leur intimité pour permettre aux autres familles d'appréhender le mieux possible les besoins de ces enfants,
- ▶ A toutes les familles qui ont vécu ou vivent un parcours similaire et qui se retrouveront dans ce film
- ▶ A tous ces enfants qui sont en attente de familles
- ▶ A l'équipe de production qui a effectué un travail remarquable.



L'enfant au cœur
de nos priorités.

Séminaire de travail des correspondants AFA

Du désir d'enfant à la réalité : comment accompagner les candidats à l'adoption ?

Paru dans la **Gazette Santé-Social** – 11 Octobre 2013
Auteur : **Audrey MINART**

L'Agence française de l'adoption (AFA) a réuni, du 7 au 9 octobre, ses correspondants départementaux et à l'étranger, dans le cadre d'un séminaire de travail à l'institut le Val Mandé (Val-de-Marne). Le thème : comment accompagner, et préparer, à la réalité de l'adoption.

Sur le long chemin de l'adoption, le rôle des correspondants de l'Agence française de l'adoption (AFA) est d'accompagner les candidats : autant de professionnels parfois désorientés face à la souffrance de certaines personnes. Comment aider à construire un projet d'adoption où le renoncement au désir d'enfant biologique doit laisser place au désir d'enfant « différent », notamment dans le cas d'une adoption à l'international ?



Béatrice Biondi ouvre le séminaire de travail

« Nos correspondants s'interrogeaient sur la manière de gérer le décalage entre le désir des candidats, la représentation qu'ils se font de l'enfant, et la réalité de l'adoption à l'international, a constaté Jean-Michel Rapinat, directeur adjoint de l'AFA. Notre travail d'accompagnement est difficile, d'autant plus que le contexte a changé : les enfants proposés à l'adoption sont de plus en plus grands et s'éloignent donc souvent de l'image que les adoptants avaient pu se faire d'eux. Il est nécessaire d'accompagner les personnes dans cette démarche, et donc, de préparer nos correspondants à être confrontés à des situations où le décalage entre le désir et la réalité peut s'avérer important. » Tout l'intérêt du séminaire de travail de l'AFA, « Accompagner l'adoption : entre désir et réalité », qui s'est déroulé du 7 au 9 octobre.



le docteur Sixte Blanchy, médecin et chef de la mission d'inspection de l'Agence de la biomédecine

De précieux psychologues

« Le travail d'accompagnement par des psychologues et des assistants travailleurs sociaux est très précieux », affirme Jean-Michel Rapinat. Mais bien que chargés d'évaluer les candidats, dans le but de leur délivrer éventuellement un agrément, ces professionnels sont généralement absents pendant le parcours qui précède la démarche d'adoption. « Les nôtres n'interviennent qu'à ce moment précis. Or les renoncements et les étapes sont nombreux, la procédure pouvant ne jamais aboutir ; et puis, il est nécessaire de se poser un certain nombre de questions avant même d'obtenir l'agrément. Ils peuvent aussi intervenir après l'adoption. »

En attendant, les correspondants départementaux de l'AFA accueillent parfois des candidats n'ayant pas encore dépassé le stade du renoncement à l'enfant biologique, une étape douloureuse pendant laquelle l'intervention d'un psychologue ne serait pas superflue. Par ailleurs, ils sont rarement présents au cours de la procédure de procréation médicalement assistée, comme le confirme le docteur **Sixte Blanchy**, médecin et chef de la mission d'inspection de l'Agence de la biomédecine, invité au séminaire. Aux correspondants alors d'accompagner les candidats, avec délicatesse et au cas par cas.



L'enfant au cœur
de nos priorités.

Juste écart

Egalement invité, le **professeur Bernard Golse**, pédiatre, pédopsychiatre et psychanalyste, a abordé le sujet des couples demandant directement à adopter des enfants « à besoins spécifiques » (c'est-à-dire grands, en fratrie, ou souffrant de problèmes psychiques et ou physiques). Un souhait rare, pouvant être parfaitement légitime, mais qui peut également cacher des attentes inconscientes : par exemple, dans le cas d'un enfant atteint d'un handicap, il peut s'agir de vouloir « soigner » l'enfant que l'on craint d'avoir soi-même été ou, pour un enfant « grand », d'une peur du nourrisson et d'un malaise avec la communication non verbale, pourtant essentielle, même lorsque l'enfant parle. Si le désir d'enfant ne pourra jamais être compris dans son intégralité, le pédopsychiatre recommande néanmoins de prêter attention à de tels signes ; le but étant trouver un « juste écart » entre le désir et la réalité, nécessaire pour que l'adoption réussisse.



le Pr Bernard Golse, pédiatre, pédopsychiatre et psychanalyste

La matinée consacrée à la place et à l'évolution du désir d'enfant a été suivie d'ateliers thématiques portant sur l'orientation des projets d'adoption, la préparation des candidats, leur accompagnement pendant le temps d'attente ou dans le renoncement.

Le **professeur Marcel Rufo** a clôturé le séminaire en proposant une réflexion sur la prise en charge des demandes d'aide intervenant après l'adoption. Les échanges ont conduit, notamment, à une réflexion sur le lien avec le pays de naissance et la recherche des origines, thème qui se trouvera au cœur des travaux de l'AFA pour l'année 2014.

<http://www.gazette-sante-social.fr/actualite/actualite-generale-du-desir-d-enfant-a-la-realite-comment-accompagner-les-candidats-a-l-adoption-39532.html?recherche=1>



le Pr Marcel Rufo



Les participants



Lors de la soirée du 9, qui s'est déroulée dans la Salle des Fêtes de la Mairie du 4^{ème} arrondissement de Paris, a été diffusé le documentaire de **Valentine VARELLA**, présenté par **Nathalie RENOUX**, Journaliste de M6, « **Alicia, Stéphane, Nathalie : ils enquêtent sur le secret de leur origine** ».

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Agrément à l'adoption

La base de données nationale agrément (BDNA) en phase finale

La base de données nationale agrément (BDNA) est presque aboutie. Elle va permettre de fluidifier la transmission des informations entre les Conseils généraux, gérant les procédures d'agrément préalable à l'adoption d'un enfant, et le ministère chargé des Affaires sociales. Point d'étape

Les Conseils généraux (CG) ont la charge de mener les procédures d'agrément préalable à l'adoption d'un enfant. Ils doivent transmettre toutes les décisions relatives à l'agrément au ministère chargé de la Famille. Ces données sont cependant difficilement exploitables.



Alexis FALCOU, Chargé des Systèmes d'Information à l'AFA, fait partie de ce groupe de travail

En septembre 2012, Acteurs Magazine présentait ainsi la base de données nationale agrément (BDNA) devant permettre de fluidifier la transmission de ces informations. « En novembre 2012, nous avons choisi notre prestataire technique pour développer cette base de données », explique Manon Micheli, responsable assistance maîtrise d'ouvrage à la mission de management de l'information et de gouvernance des systèmes d'information (MISI) de la DGCS.

LES CONSEILS GÉNÉRAUX TRES INVESTIS

Des courriers ont été, à cette époque, envoyés aux présidents de Conseils généraux avec un questionnaire pour savoir s'ils étaient déjà équipés d'un outil de ce type, et s'ils souhaitaient utiliser la BDNA en cours d'élaboration par le ministère. « Nous avons eu 50 % de retours, tous intéressés, reprend Manon Micheli. Nous avançons avec eux sur la BDNA et relancerons les autres Conseils généraux une fois les premiers essais terminés avec la version actuelle. Nous les contacterons avec –une nouvelle fois– l'aide de l'Assemblée des départements de France, en matière de communication [...] En décembre 2012 et janvier 2013, nous avons défini les spécifications détaillées de cette BDNA, au cours d'ateliers de travail avec des représentants des CG participants. » Puis, le développement de la base a commencé en février. Depuis, « tous les derniers jeudis de chaque mois, nous nous réunissons avec les Conseils généraux partenaires pour faire le point sur l'avancement de l'outil, précise la responsable assistance maîtrise d'ouvrage. Une téléconférence a même été organisée pour ceux qui ne pouvaient pas se déplacer. Nous avons eu la Guadeloupe : il était 4h du matin, pour eux. Tous les participants se montrent extrêmement motivés par le projet. Grâce à l'implication de chacun, le 28 mai, nous avons été en mesure de présenter une base de données relativement aboutie ».

Paru dans Acteurs Magazine N° 157 – Juin-Juillet 2013 – Réalisation : Citizen Press.

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Europe

Mélian

Le 10 juillet, mon papa, ma maman et moi sommes allés à l'AFA pour y déposer le projet d'adoption de mon petit frère ou ma petite sœur. Là, j'ai pu faire connaissance à mon tour de toute votre équipe. Je dis à mon tour car, pour leur premier projet d'adoption qui s'est terminé en juin 2011 par ma propre adoption en Bulgarie, mes parents avaient fait connaissance de votre agence à plusieurs reprises, par des appels téléphoniques, des échanges de mails, de courriers et des visites.

J'ai découvert des dames et des messieurs très gentils qui m'ont flatté, dit que j'étais beau et souriant et qui ont aimé mon parcours depuis que je suis arrivé en France, il y a deux ans, comme mes habitudes journalières ou bien même ma scolarité qui, sans me vanter, est très bien.

Nous avons pris des photos avec mes parents mais aussi avec Mmes BIONDI, la directrice de l'agence, BOUCHET, notre rédactrice pour la Bulgarie et CRANSAC, la chargée de communication.

J'ai fait un dessin pour l'Agence et Mme Bouchet m'a promis de l'afficher parmi les autres dessins d'enfants adoptés comme moi.

J'ai pu admirer la fresque murale et m'y suis vu. Tout le monde a été très gentil et je suis même reparti avec des bonbons plein les mains.

Merci de m'avoir accueilli !

Mélian



De droite à gauche : B. BIONDI, Directrice générale de l'AFA, M. et Mme DERRIEN avec Mélián, et Caroline BOUCHET, Rédactrice Bulgarie



Nous vous remercions pour l'accueil que vous avez fait à notre fils, aujourd'hui encore, il nous parle de vous.

L'AFA est une Agence qui nous laisse travailler notre projet, tout en étant très présente. A n'importe quel moment de l'état d'avancement de notre dossier, on peut les contacter (car c'est à nous de prendre contact puisqu'il s'agit de notre projet et pas celui de quelqu'un d'autre). Il y a toujours une personne très agréable pour répondre à nos attentes. Même si notre référent ne peut nous répondre, il y aura toujours une autre personne pour nous renseigner ou bien prendre notre message ou notre demande. L'AFA y travaille avec un grand professionnalisme mais pas seulement... Le dévouement, la gentillesse des personnes font que nous avons voulu présenter un deuxième projet d'adoption en Bulgarie, pour un enfant dit « grand » car un enfant âgé de 5, 6 ou 7 ans n'est pas si grand...

Quand Mélián est arrivé à l'âge de 7 ans, il avait un grand besoin que l'on s'occupe de lui, même si les câlins physiques ne l'ont été que trois semaines après son arrivée. C'était un petit garçon qui ne voulait pas rester seul, il nous cherchait dès qu'il ne nous voyait plus. C'était un enfant qui émotionnellement avait moins que son âge, ce qui n'est pas un inconvénient car, au bout de quelques mois et l'amour faisant des miracles, notre petit poussin a rattrapé tout son retard émotionnel et est devenu aujourd'hui vif et câlin. Merci à l'AFA pour tout ce que vous faites...

Pour les futurs adoptants, la route est longue avec des hauts et des bas... Parfois, on a l'impression d'être seul mais non, cela renforce votre projet. Il faut échanger avec des associations, participer à des groupes de paroles, à des conférences, rencontrer des adoptants, appeler l'AFA qui est toujours à notre écoute tout au long de cette attente. Votre projet ne fait que se conforter. Au bout de ce long chemin, qui est le parcours de l'adoption, il y a un petit bout'chou qui vous attend... Cette attente vaut bien la peine d'être vécue. Bon courage à vous tous et toutes.

Famille DERRIEN

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Europe

Nils rejoint Aïvis

Après avoir adopté notre aîné Aïvis en Lettonie, à l'âge de 18 mois en juin 2004, le temps que tous ses papiers soient en règle (la Lettonie n'était pas encore sous la convention de La Haye à l'époque de notre dépôt de dossier en 1998...) nous avons alors pu entamer une procédure d'adoption pour un deuxième enfant en 2006 ! Nous avons essayé d'envisager un autre pays que la Lettonie, mais cela s'était si bien passé avec Aïvis, malgré le temps d'attente, que nous avons récidivé !

Mais contrairement à notre aîné, ce ne sera pas une démarche individuelle, nous serons accompagnés par l'AFA. Cela va un peu nous dérouter au départ, d'autant que personne ne nous avait prévenus du changement (ni le Conseil Général, ni le site de la MAI non mis à jour !!) et nous avons perdu quelques précieuses semaines !

Notre dossier sera déposé en Lettonie en 2007. Comme pour notre premier enfant, il nous faudra 2 agréments (2006 et 2011) pour aller au bout de la procédure lettone ! Lors de notre deuxième agrément en 2011, nous avons pris en compte le fait que nous vieillissions et étions d'accord pour ne pas attendre au-delà de Noël 2013....

Et en novembre 2012, alors que nous ne nous y attendions plus vraiment, la Lettonie nous a fait parvenir via l'AFA, le dossier d'un petit garçon de 30 mois, prénommé Sandis. Après avoir discuté avec notre interlocutrice de l'AFA, la pédiatre de l'AFA et notre intermédiaire en Lettonie, mais aussi en famille (n'était-ce pas trop tard ?), nous avons pris l'avion en janvier pour Riga et l'avons rencontré le 7 janvier 2013 à l'orphelinat de Liepaja, à l'ouest du pays. Comme beaucoup d'enfants dans les orphelinats-centres d'accueil, il avait le teint un peu blafard et semblait un peu « éteint ».

Nous l'avons emmené avec nous pour Riga dès ce premier jour ! Et cela s'est vraiment très bien passé ! Pour chaque première fois avec nous (le repas, le bain, le pot, le déshabillage, les nuits...) cela a été un peu difficile, mais passée la première angoisse, tout s'est passé avec le sourire ! Il a mis du temps à rire, mais c'est venu finalement. Ce qui est encore dur, c'est l'endormissement et les nuits, mais cela va en s'arrangeant. Il a très vite accroché avec son papa, et ne voulait tenir que sa main ! La maman a patienté, et sa patience a payé : changer les couches, cela crée des liens ! Nous sommes restés à Riga jusqu'au 23 janvier, le temps que se fassent tous les documents, et que nous nous adoptions mutuellement, ce qui a été très rapide de part et d'autre. Nous avons écuminé tous les musées de Riga (du moins ceux que nous n'avions pas faits avec l'aîné !) et même fait des excursions jusqu'à Jūrmala et Rundale, malgré le temps peu avenant (neige et températures jusqu'à -16° en journée), mais Sandis adorait sortir.

Il a compris très vite les phrases simples, a même essayé de répéter des mots français, alors qu'il ne parlait pas



encore dans sa langue maternelle et nous n'avions que peu de mots lettons à notre actif !

Nous n'avions pas pu emmener Aïvis avec nous, mais nous étions en contact journalier avec lui par Skype et Sandis a très vite accroché avec lui aussi ! Durant notre séjour, il a fallu trouver un autre prénom pour Sandis, trop proche en sonorité d'Aïvis. Cela fût un peu compliqué, mais finalement tout le monde a été d'accord pour Nils et nous avons gardé Sandis en 2è prénom. Nous avons été très impressionnés par sa faculté à comprendre qu'il avait un nouveau prénom. Nous sommes donc rentrés avec lui le 23 janvier dernier, il a fait la connaissance de son grand frère et vice versa, puis de ses grands-parents, et beaucoup plus tard des cousin(e)s, oncles et tantes, des amis... ! Bref, ce fût une belle aventure, ce petit garçon est vraiment très attachant, et, en France, on nous a rassurés sur son état de santé car son dossier médical letton n'était guère brillant... Tout se passe donc bien ! Depuis la fin du mois de juillet, son dossier est terminé en France, enfin ! Depuis son arrivée, Nils a fait de gros progrès de langage. C'est un petit garçon plutôt calme, posé, très observateur, il va avoir 3 ans en septembre et fera sa rentrée en même temps, ce qui sera encore une autre aventure pour lui !

Famille BERTOT



L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Europe

Ivan

Mai 2012 : le moment tant attendu arrive enfin ! Le ministère de la Justice Bulgare via l'AFA nous propose un petit garçon : Erdjan, né le 17/03/2009 à Silistra, au nord est de la Bulgarie.

Après de longues années d'attente au cours desquelles nous traversons des périodes d'espérance et de découragement, tout s'accélère : nous avons 2 mois maximum pour aller rencontrer Erdjan, en quelques jours nous devons prévenir nos employeurs, et trouver qui gardera notre premier enfant sans qu'elle ne manque l'école !



Selon la procédure Bulgare, les parents doivent venir rencontrer l'enfant 5 jours consécutifs, puis ils décident s'ils acceptent cet enfant, indiquent le prénom qu'ils choisissent pour leur enfant s'ils désirent le modifier, et attendent quelques mois avant de venir le chercher. Juin 2012 : c'est le départ pour Sofia en avion puis Silistra (7 heures de bus), nous sommes relativement sereins car c'est notre deuxième adoption ; en effet nous avons déjà eu la joie d'aller chercher une petite fille à Pernik, en Bulgarie. Née le 31/05/2003 à Sofia, elle est devenue Faustine Alexina (son prénom initial) Marie le 16 mai 2006.

La première rencontre se passe plutôt bien, Erdjan est impressionné et donc très sage, ce qui n'est pas son tempérament habituel ; tout le personnel est surpris de le voir si calme ! C'est notre plus grand regret dans la procédure Bulgare : l'enfant est retiré de son milieu de vie et de tous ses camarades pour passer les 5 jours d'apprivoisement uniquement avec ses futurs parents et la traductrice, ce qui nous semble très artificiel ; nous aurions préféré le voir vivre dans son cadre habituel avant de le rencontrer seul, mais ce n'est pas possible.

Nous devons absolument rendre hommage au travail admirable des traductrices qui nous ont accompagnées sur place : Petia et Rositsa, toujours disponibles pour nous aider, nous rassurer, nous accompagner dans ces moments forts mais parfois stressants. Leur expérience et leur patience sont des atouts formidables pour la réussite de l'attachement entre l'enfant et ses futurs parents.

Juillet 2012 : retour à la maison, le cœur rempli de joie et d'impatience car nous devons attendre, encore et toujours, avant qu'Erdjan fasse partie de notre famille.

Fin novembre 2012 : à cause des 2 mois d'été la procédure a été retardée, mais qu'importe, tout cela est maintenant derrière nous, nous partons enfin chercher Erdjan avec Faustine qui va revoir pour la première fois son pays d'origine ; nous profitons de 3 jours à Varna, au bord de la mer noire avant d'aller chercher Erdjan, qui nous reconnaît mais ne semble pas très ravi de quitter cet orphelinat où il vit depuis 3 ans ! Il faut dire que nous avons été époustoufflés par les qualités humaines et professionnelles du personnel, beaucoup de larmes ont été versées au moment du départ, et leurs visages restent gravés dans nos mémoires et surtout dans nos cœurs ; 7 heures de bus pour rejoindre la capitale, 3 jours d'attente pour obtenir le passeport, une visite dans l'ancien orphelinat de Faustine où nous avons la très grande joie de revoir la directrice rencontrée 6 ans auparavant (un très grand moment d'émotion pour Faustine, la directrice et nous 2) et encore beaucoup de larmes quand nous quittons Rositsa à l'aéroport !

Dimanche 9 décembre 2012 : Ivan Erdjan Marie arrive dans sa nouvelle maison, en compagnie de sa grande sœur et de papa et maman, l'aventure va enfin pouvoir commencer ! L'adaptation se passe bien, Ivan dort très bien et aime beaucoup manger, surtout les desserts !

L'enfant au cœur
de nos priorités.

En couple nous avons fait 2 choix qui nous semblent importants pour que l'enfant qui vient d'être déraciné puisse s'intégrer dans sa nouvelle vie : il n'ira à l'école qu'en septembre 2013 et maman arrêtera son travail pendant une

année, afin de lui donner le temps nécessaire de prendre ses repères dans cet univers où, ne l'oublions pas, tout est nouveau pour lui, donc source d'émerveillement mais aussi d'angoisse.

En quelques semaines, Ivan comprend ce qu'on lui dit, et il répète très vite les mots français, qu'il mélange avec ses mots bulgares, c'est un enfant très joyeux, curieux, affectueux, et coquin !

A l'évidence il a reçu beaucoup d'amour et a été très éveillé à l'orphelinat, ce qui nous semble déterminant pour la suite ; il découvre sa famille, tatas et tontons, papys et mamies, cousins et cousines, et tout cela lui plaît énormément ! A l'inverse de Faustine qui s'était attachée immédiatement à maman puis à papa au bout de plusieurs semaines, Ivan s'est attaché à Faustine, puis à papa et enfin à maman au bout de plusieurs mois, ce qui a été assez dur à vivre, je dois l'avouer !

La directrice de l'orphelinat nous avait fortement recommandé de bien respecter ses horaires de repas, sieste et coucher, ce que nous nous sommes appliqués à faire scrupuleusement ; et nous avons bien remarqué que le moindre écart se traduisait par un comportement difficile ; cela est parfois source d'étonnement voire d'incompréhension de la part de l'entourage, mais qui peut imaginer et comprendre le choc pour un enfant qui doit s'adapter à autant de choses à la fois ?

Ivan vient de faire sa rentrée en moyenne section dans la même école que Faustine, il semble très content, maintenant que des liens se sont créés dans sa famille il est prêt à « retrouver » l'ambiance de l'orphelinat.

Même si tout se passe au mieux depuis décembre, nous savons que nous ne sommes qu'au début du chemin. Comme tous les parents, nous vivons des grands bonheurs ainsi que des moments plus difficiles avec nos enfants, et nous pouvons dire que grâce à l'adoption, nous avons réalisé notre plus grand rêve : construire une famille !

Pour terminer, nous voulons remercier nos familles et nos amis qui nous ont épaulés durant ce long parcours ainsi que l'Agence Française de l'Adoption pour ses conseils précieux et sa présence discrète mais efficace à nos côtés.

Florence et Patrice PELLÉ

Pelle.patrice@wanadoo.fr

Vous pouvez retrouver la Famille PELLÉ dans le reportage « Tellement Vrai » diffusé sur NRJ 12, le Jeudi 14 Novembre à 20h50

Alexian

